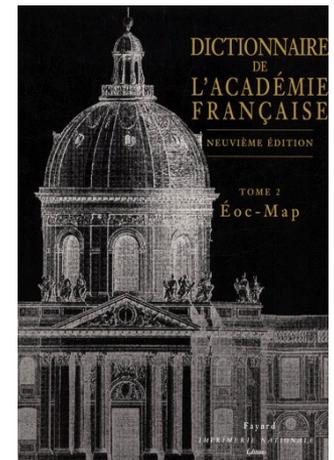


Christophe Rey
UPJV, LESCLaP

Isabelle Pierozak
UPJV, LESCLaP / DYNADIV / RFS

**Colloque « Bon Usage et Variation
Sociolinguistique: Perspectives diachroniques
et tradition nationales »**
Murray Edwards College, Université de
Cambridge, 16-18 juillet 2009

***Du « bon usage régional » dans la
Neuvième édition du Dictionnaire de
l'Académie Française :
regards sociolexicologiques croisés***

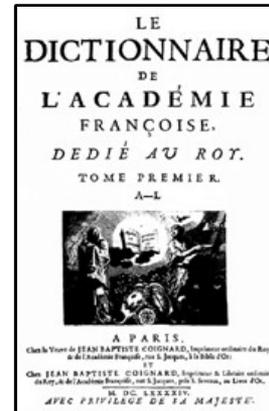


La variation sociolinguistique dans le *Dictionnaire de l'Académie française* : analyse des "régionalismes"

Point de départ

"D'autre part, elle [l'Académie] s'est gardée d'exclure certains mots d'emploi régional, et elle a donné accueil à des vocables tantôt conservés et tantôt inventés dans divers pays du vaste espace francophone, **considérant qu'ils étaient de nature à enrichir la langue commune.**" (Préface, 1992)

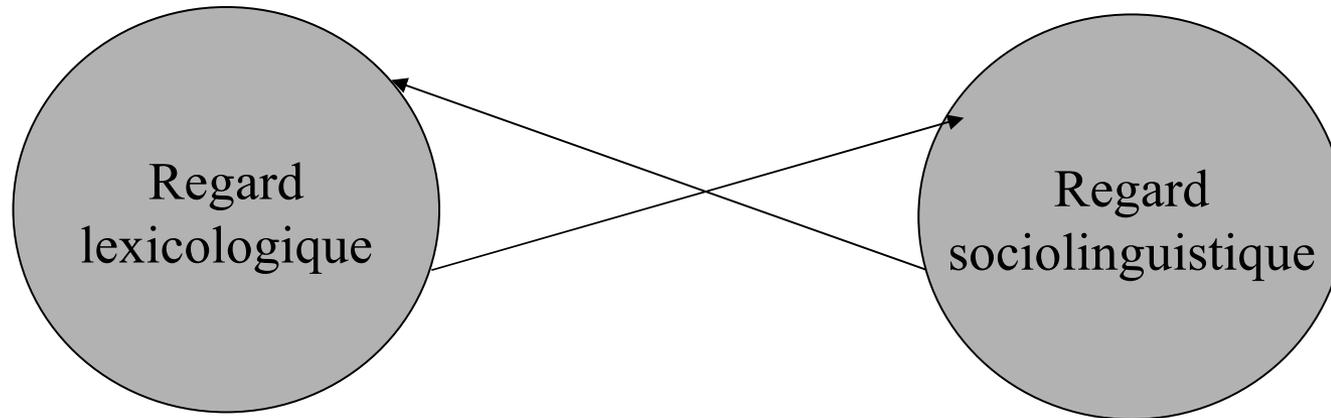
Présence de régionalismes issus des langues de France mais aussi de langues étrangères (Italien, Allemand, etc.)
FOCUS SUR LES REGIONALISMES FRANCAIS



L'Académie française et le bon usage

"Le *Dictionnaire* de l'Académie est celui **de l'usage**, simplement et suprêmement, le *Dictionnaire du bon usage*, qui par là sert, ou devrait servir, de référence à tous les autres." (Préface, *Dictionnaire de l'Académie Française*, Neuvième édition, 1992)

Deux regards croisés



Objectifs de ce travail

Tenter de répondre – au moins partiellement - à plusieurs interrogations:

- I. Quelle est la place accordée aux régionalismes dans la neuvième édition du DAF ?**
- II. Comment sont introduits ces régionalismes ?**
- III. Peut-on aller jusqu'à parler de "bon usage régional" ?**

Préambule : présentation générale du dictionnaire

Neuvième édition du *Dictionnaire de l'Académie Française* (DAF) : 1992-*

- 9e édition d'une longue lignée (**57 ans depuis la huitième édition**)
- **Toujours en cours de rédaction** (environ les $\frac{3}{4}$ [A-PLÉBÉIEN])
- Commencée sous le mandat de **Maurice Druon**
- **2 volumes publiés** sous format papier
- Disponible **en ligne gratuitement**
- Moteur de recherche performant (**facilitant ce type de travail**)
- Facilité de **croisement de regards différents** (socio-lexicologique)



Constitution du corpus : approche qualitative et non quantitative

A-Sondage du dictionnaire à partir d'une liste de **termes susceptibles d'introduire des marquages « régionalisants »** : **régional(e), dialectal(e)**
(rien pour "patois", "jargon")

*PIVE n. f. XVIIe siècle. Issu du latin pipa, « flûte, fifre », par analogie de forme.

Régional. Fruit des conifères, pomme de pin.

*CAGOUILLE n. f. XVIIe siècle. Issu du latin populaire conchylia, « coquille ».

Nom dialectal de l'escargot. La pluie a fait sortir les cagouilles.

CORPUS

B- Sondage par **noms de langues régionales** et **noms de régions**

(Ex : Picard, Provençal, Breton, etc./Picardie, Provence, Bretagne, etc.)

*II. BROUSSE n. f. XVIe siècle, brosse. Emprunté du **provençal** broce, "lait caillé" (voir Broccio), du gotique *brukja, "ce qui est brisé". Fromage frais fabriqué en Provence avec du lait de chèvre ou de brebis.

*CASERET n. m. ou CASERETTE n. f. XVIe siècle. Mot **picard** correspondant au français chaseret et qui remonte au latin caseus, « fromage ». Moule à fromage.

I. Le marquage régional constitue-t-il un phénomène nouveau ?

1. Aucune présence des marques d'usage "dialectal(e)" ou "régional(e)" dans les éditions précédentes

CALOT. n. m. Coiffure des soldats en petite tenue appelée auparavant *Bonnet de police*. (DAF8)

I. CALOT n. m. XIXe siècle. Dérivé de cale, « sorte de bonnet », mot dialectal du Nord-Est de la France, d'origine obscure. Coiffure militaire légère, sans bord ni visière, de forme étroite et allongée. Coiffure civile de même forme. Porter le calot sur l'oreille. (DAF9)

MAUVIS. n. m. Petite espèce de grive. (DAF8)

MAUVIS n. m. XIIe siècle, mave. Probablement dérivé de mauve, **nom régional** de divers oiseaux. Petite grive commune. (DAF9)

2. Comparaison avec l'édition précédente (1932-35) qui montre la proportion plus importante du marquage en termes de langues régionales.

*1a) **AILLOLI.** n. m. T. de Cuisine. Mets provençal composé d'huile et d'ail pilé. (DAF8)

*1b) **BINIOU.** n. m. Sorte de cornemuse en usage en Bretagne. (DAF8)

2a) **AGACE.** n. f. Oiseau qu'on nomme plus communément Pie. Quelques-uns écrivent AGASSE. (DAF8)

2b) **AGACE** n. f. XIe siècle, agace ; XVIe siècle, agasse. Emprunté de l'ancien provençal agassa, lui-même de l'ancien haut allemand agaza, dérivé de aga, « pie ». **Nom dialectal de la pie** (on écrit aussi Agasse). (DAF9)

3a) ***GONE** n. m. XIXe siècle. D'origine incertaine. **Régional**. Jeune garçon, gamin. (DAF9)

3b) **Absent de la huitième édition**

3. Apparition du marquage étymologique, phénomène majeur dans la nouvelle visibilité des langues régionales.

II. Un marquage régional dans des "zones lexicographiques" différentes

Microstructure :
distribution en termes de zones
des marquages régionalisants

ZONE 1

(après l'information
grammaticale et avant
la définition)

**Un marquage à
vocation étymologique**

*démarcation typographique (retour
à la ligne)

ZONE 2

(après la zone 1)

Un marquage d'usage

ZONE 1 et ZONE 2

Le plus souvent double
marquage
(ex: double
zone)

Les différentes zones du marquage régional : exemples

I

ZONE 1

Étymologie
et/ou
Marque d'usage

AFFIQUET n. m. XIIe siècle. **Terme normanno-picard.** Diminutif d'affique, **forme normanno-picarde de l'ancien français** affiche, « attache, boucle ».

1. Vieilli. Surtout au pluriel. Objet de parure, colifichet. Porter des affiquets. 2. Petit capuchon qu'on ajuste à la pointe des aiguilles à tricoter quand on interrompt son ouvrage, pour empêcher les mailles de glisser.

*CHABLE n. m. XIIe siècle. **Terme dialectal**, issu de l'ancien français cha(a)ble, du bas latin capulum, « espèce de corde » (voir Câble).

BÂT. Grosse corde de levage.

II

ZONE 2

Marque d'usage

* I. BORDAGE n. m. XIIIe siècle. Dérivé de bord.

Vieilli ou **régional**. Habitation agricole, petite métairie (on dit aussi Borde ou Borderie).

*I. BOUILLE n. f. XIVe siècle, bolie, boille. Probablement d'origine préromane.

Régional. Hotte de vendangeur.

* MATEFAIM n. m. XVIe siècle, matafain. Mot lyonnais composé de mate, forme verbale de mater I, et de faim.

Dialectal. Galette ou crêpe épaisse.

III

"Autre"

*BÉTOIRE n. m. XVIIe siècle. **Mot normand.** Probablement issu du latin populaire bibitoria, « abreuvoir », de bibere, « boire ».

1. **Régional**. Dans les pays calcaires, puits naturel de quelques décimètres de diamètre. Le ruisseau va se perdre dans un bétoire. 2. TRAV. PUBL. Puisard destiné à recueillir les eaux pluviales.

- (1) AGACE n. f. XIe siècle, agace ; XVIe siècle, agasse. **Emprunté de l'ancien provençal** agassa, lui-même de l'ancien haut allemand agaza, dérivé de aga, « pie ». **Nom dialectal de la pie (on écrit aussi Agasse)**

Constataions et hypothèses

Relations entre les noms des langues et les marques "dialectal(e)" et "régional(e):

Sorte de distribution des marques en fonction de la zone de l'article

- 1) la mention des noms des langues régionales se fait **quasi-exclusivement pour des indications étymologiques** (avec exception de la forme "mot provençal/breton", etc.)
- 2) la mention des terminologies "dialectal(e)" et "régional(e)" se fait **aussi bien dans la zone 1 que dans la zone 2.**

Relations entre les marques "dialectal(e)" et "régional(e)"

- 1) **Équilibre entre les deux formes.**
- 2) Distribution : **"dialectal(e)" plutôt dans la zone étymologique et "régional(e)" plutôt comme marque d'usage.**

Selon les zones d'apparition du marquage, la visibilité de celui-ci n'a pas le même poids. Dans un cas on satisfait tout simplement la volonté de remplir une zone étymologique (**ça ne constitue pas une reconnaissance véritable des autres variétés linguistiques**), et dans l'autre on donne une vision d'évolution du bon usage de la langue et l'on arrive peut-être à un "bon usage régional" (**reconnaissance identitaire**).

Position
confortable ?

Dire que c'est dialectal ou régional ne constitue t-il pas une forme d'appropriation des mots et un moyen de laisser les langues régionales dans l'ombre ?

Le marquage régional en dehors de la zone étymologique

I. Création d'une entrée lexicale (propre ou non) où figure l'acception (1)

***I. CHABLER** v. tr. XIV^e siècle. Dérivé de l'ancien français *cadable*, *cha(a)ble*, « machine à lancer des pierres », du latin **catabola*.

Régional. *Chabler les noix*, les gauler.

***FRAÎCHIN** n. m. XVI^e siècle. Altération du moyen français *freschume*, « odeur de poisson frais », dérivé de *fresc*, ancienne forme de *frais* I.

Régional. Odeur de marée, de poisson frais.

***FOIRAIL** ou **FOIRAL** n. m. (pl. *Foirails* ou *Foirals*). XIX^e siècle. Altération du provençal *fierral*, *fieral*, de même sens, dérivé de *foire* I.

Régional. Champ de foire.

***FLACHE** n. f. XIV^e siècle. Dérivé, par l'intermédiaire de l'ancien adjectif *flac*, *flache*, du latin *flaccus*, « mou ».

- Régional.** Creux dans le sol où stagne de l'eau, flaque d'eau.
- Partie affaissée d'un pavage.
- Creux, dépression, à l'arête d'une poutre, à la surface d'une pièce de bois, d'une pierre. Adj. *Bois flache*, qui ne peut être équarri à vive arête sans perdre trop de matière.

II. Introduction d'une lexie supplémentaire (2)

II. BILLE n. f. XIV^e siècle. Du latin populaire **bilia*, « tronc d'arbre », d'origine gauloise.

TECHN. Pièce de bois brute destinée à être équarrie, mise en planches, etc. *Une bille d'acajou*. Par anal. *Bille de métal*, lingot de métal. **Régional, vieilli.** *Bille de chocolat, une des sections d'une plaquette (on dit plutôt Carré)*.

FLEURETTE n. f. XII^e siècle, *florete* ; refait au XVI^e siècle. Diminutif de *fleur*.

- Petite fleur. *Un tapis bordé de fleurettes*.
- Fig. Seulement dans l'expression *Conter fleurette à une femme*, lui tenir des propos galants.
- Régional.** Première crème, très fluide, qui se forme à la surface du lait. En apposition. *Crème fleurette*.

FOULERIE n. f. XIII^e siècle. Dérivé de *fouler*.

Vieilli. **1.** Atelier où l'on foule le drap, le cuir (on a dit aussi *Foule*, on dit aussi *Foulon*). **2. Régional.** En Alsace, bâtiment où l'on foule le raisin.

Reconnaissance identitaire

III. Apparition d'un marquage (3)

GAUDE n. f. XIII^e siècle, *galde*, en botanique. Issu du germanique **walda*, « réséda ».

- BOT.** Plante de la famille des Résédacées, dont on se servait autrefois pour teindre les tissus en jaune.
- Par anal. Le plus souvent au pluriel. **Régional.** Bouillie préparée avec de la farine de maïs. *Les gaudes bressanes*.

BUÉE n. f. XII^e siècle, au sens 1. Participe passé de l'ancien verbe buer, « lessiver, laver », puis « dégager de l'humidité, de la vapeur », d'origine germanique.

- Vieilli ou régional. Lessive. Faire la buée.
- Vapeur qui s'élève d'un corps humide plus chaud que l'air ambiant. De la buée s'échappait de la casserole. Une épaisse buée sortait des naseaux des chevaux.
- Dépôt de fines gouttelettes dû à la condensation de la vapeur d'eau sur une surface froide. Les vitres se couvraient de buée. Essuyer la buée de ses lunettes.

BRÛLOT n. m. XVII^e siècle, comme terme de marine. Dérivé de *brûler*.

[...] **3. Régional.** Nom usuel de plusieurs sortes d'insectes dont la piqûre donne une sensation de brûlure.

Une vraie reconnaissance identitaire (autres exemples)

CABANON. n. m. Petite cabane. Il se disait, dans quelques prisons, de Certains cachots très obscurs. Il fut mis aux cabanons. Il se dit aujourd'hui de Certaines cellules dans les maisons d'aliénés. **(DAF8)**

CABANON n. m. XVIIIe siècle. Dérivé de cabane.

1. Cachot très obscur dans une prison (vieilli). Fam. Cellule capitonnée réservée aux malades mentaux très agités. Il est bon pour le cabanon. **2. Petite cabane. Spécialt. En Provence, petit logis rural, souvent en bord de mer. (DAF9)**

I. HÉMINE n. f. XIIIe siècle, emine. Emprunté, par l'intermédiaire du latin, du grec hêmina, « demi-setier ».

1. ANTIQ. Chez les Romains, mesure de capacité qui valait un demi-setier ou douze onces, soit environ vingt-huit centilitres. **2. Régional et vieilli. Dans le Midi de la France, mesure pour les grains qui valait, selon les lieux, de quarante à cent litres. (DAF9) ABSENT DE DAF8**

*MANADIER n. m. XXe siècle. Dérivé de manade. **En Provence, et notamment en Camargue, éleveur qui possède une ou plusieurs manades. (DAF9) ABSENT DAF8**

MERVEILLE n. f. XIe siècle. Issu du latin classique mirabilia, neutre pluriel substantivé de mirabilis, « merveilleux ». **3. Régional. Beignet fait d'un morceau de pâte frite et saupoudrée de sucre. (DAF9) ACCEPTION ABSENTE DE DAF8**

*PECAÏRE interj. XIIIe siècle, pechiere. Mot provençal signifiant "pêcheur". **Exclamation en usage en Provence, marquant l'étonnement, l'affliction, la compassion (on dit aussi Péchère ou Peuchère). (DAF9) ABSENT DE DAF8**

*PEUCHÈRE ! interj. XVIIIe siècle. Mot provençal signifiant "pêcheur". **Exclamation en usage en Provence, marquant suivant les cas l'étonnement, l'admiration, l'affliction ou la compassion, et que l'on emploie souvent par affaiblissement pour ponctuer ses paroles. Peuchère ! Ils l'ont échappé belle ! (On dit aussi Péchère ou Pécaïre.) (DAF9) ABSENT DE DAF8**

Une reconnaissance identitaire "contrôlée"

*ENGOBER v. tr. XIXe siècle. Dérivé de **gobe**, « morceau, motte de terre », **terme dialectal normand**.
Recouvrir d'engobe une pièce de céramique.

Entrées *ENGOBAGE* et *ENGOBE* mais pas d'entrée *GOBE* qui sert pourtant à la morphologie d'*ENGOBER*.

Les rôles possibles du marquage "régional"

Les langues régionales (de France) au secours du français ?

Hypothèse selon laquelle alors que l'anglais ne constitue plus un danger (d'après H. Carrère d'Encause), l'introduction des langues régionales serait en quelque sorte un épouvantail de la richesse et du renouvellement de la langue française face aux grandes langues concurrentes telles que l'anglais.

Le marquage régional peut-il être un dispositif de renforcement des anciens marquages d'usage ?

« Il nous est également apparu que nos notations habituelles : familier, populaire, vulgaire, argotique, trivial, avaient de moins en moins d'effet dissuasif, comme si, même assortis de ces mentions, le fait que des mots grossiers soient mentionnés " dans le dictionnaire " autorisait leur emploi sans discernement ni retenue. [...]

Aussi avons-nous introduit de place en place des remarques normatives, bien visibles, qui proscrivent les expressions, constructions ou utilisations le plus agressivement fautives et dont on peut craindre qu'elles ne s'installent dans le mauvais usage. » (Avertissement, 1992)

Le marquage régional et les formes "Vieilli"/"populaire"

BORDAGE [...] Il se dit aussi, dans quelques pays, des Habitations agricoles, des métairies. On dit aussi dans le même sens **Borde**. (DAF8)

*I. BORDAGE n. m. XIIIe siècle. Dérivé de bord. **Vieilli ou régional**. Habitation agricole, petite métairie (on dit aussi Borde ou Borderie). (DAF9)

BESSON, ONNE. n. Jumeau, jumelle. Il est vieux. (DAF8)

BESSON, -ONNE n. XIIIe siècle, au pluriel, beçons. Du latin populaire *bisso, -onis, dérivé de l'adverbe bis, « deux fois ».

Vieilli. dialectal. Jumeau, jumelle. Adj. Son frère besson. (On dit aussi Bosson.) (DAF9)

FUROLE. n. f. **Exhalaison enflammée qui paraît quelquefois sur le sol et aussi sur la surface de la mer.** (DAF8)

FUROLE n. f. XVIe siècle. Probablement issu du francique **fuir**, « feu ». **Syn. vieilli et dialectal de Feu follet.** (DAF9)

OUAILLE. n. f. Vieux mot qui signifiait Brebis. [...] (DAF 8)

OUAILLE n. f. XIIe siècle, oaille. Issu du latin chrétien ovicula, « petite brebis ». 1. **Très vieilli ou régional.** Mouton, brebis. [...] (DAF9)

PAILLER. n. m. La cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains. *Chapon de pailler. Poularde de pailler.* On dit adjectivement *Chapon pailler, poularde paillère*. Il a vieilli. Fig. et fam., *C'est un coq sur son pailler*, Il est hardi, parce qu'il se sent chez lui, dans son domaine. (DAF8)

I. PAILLER n. m. XIIIe siècle. Issu du latin palearium, « grenier à paille ». **Régional ou vieilli.** 1. Cour d'une ferme où il y a de la paille. Chapon, poularde de pailler. Par méton. Tas de paille dans une cour de ferme. Il est hardi comme un coq sur son pailler. 2. Hangar, grenier où l'on entrepose de la paille. (DAF9)

Le « bon usage » des académiciens change-t-il ?

- Globalement **NON** car beaucoup de mentions des régionalismes linguistiques se font dans une perspective purement étymologique.
- Dans une certaine mesure **OUI** car nous relevons un accroissement du nombre d'entrées ou se trouvent introduites des acceptions ou des expressions régionales.
- **OUI** car nous relevons une ouverture intéressante vers l'introduction d'entrées proprement régionales (***Gone, Engober, Pive***, etc.).

Conclusions

- Les langues régionales occupent une place plus importante dans la neuvième édition du *Dictionnaire de l'Académie Française*
- La prise en compte des langues régionales passe par deux canaux différents : 1) la généralisation des informations étymologiques et 2) la reconnaissance identitaire des langues par les marques d'usage
- L'introduction de ces marques régionales soulève plusieurs questions :
 - * Ces langues ne sont-elles pas "dépréciées" par leur association avec certaines marques (ex: vieilli) ?
 - * Ces langues ne sont-elles pas une façon d'asseoir et de mettre en évidence la vivacité de la langue française par rapport à des langues telles que l'anglais ?
- Cette étude mériterait d'être approfondie d'un point de vue quantitatif et d'être conduite à nouveau dans la perspective d'une comparaison avec des dictionnaires privés tels que le *Petit Robert*.